NOTES FROM THE EDITOR IN CHIEF

Rejigging international commitment 20 years after Beijing

DOI: 10.29063/ajrh2025/v29i3.1

***For Correspondence:** Email: *feokonofua@yahoo.co.uk*

The Beijing conference on women which took place in China in 1995 was designed to place women at the centre stage of international development planning. This edition of the journal carries three editorials by women leaders from the USA, Belgium, and China that reflect on actions and activities 20 years after the conference especially in the context of Africa where most of the challenges relating to the under-development of women are still daunting.

The founders of this journal attended the Beijing conference and presented papers on the inequities suffered by women undergoing unsafe abortion and female genital mutilation, the deliberations of which partly led to the recommendations contained in the Beijing Platform for Action. We remember vividly the anger with which participants received the illustrative descriptions of the challenges and inequities that women face in the process of reproduction in different parts of the world. Not only were the descriptions quite vivid and previously unknown to many participants, it was evident that leaders from different parts of the world who made presentations at the conference were determined to take immediate remediating actions in their respective countries.

Indeed, the observation of this determination led to the founding of the *African Journal of Reproductive Health* in 1997 soon after the conference, because the founders believed that this resolution at the conference will witness more evidences of action for improving women's health around the world. Regrettably, the consensus of opinions in the three editorials contained in this month's edition of the journal suggest that while some progress has been made some in sub-Saharan African countries, a lot more requires to be done.

More political will is required in all countries to support activities related to the development of women.

In today's world, where the President of the United States is leading a process to turn back the hands of the clock in the results obtained for women's development since the 1990s, it is important that the rest of the world should not remain idle.

By contrast, the three editorials contained in this edition is a call for action for governments in all countries, especially in sub-Saharan Africa, to take greater action in protecting and supporting women for the greater good of humankind. What President Donald Trump has shown in countering the past gains in women development efforts is not just a political will, but indeed, it's a political determinism that has not been seen in modern history. As a counter measure, we believe that the rest of the world should react with equal proactive determinism to insist on the continued implementation of the Beijing Platform of Action, as a critical prerequisite for global development. We will be moving the world several years back if they fail to do so.

Professor Friday Okonofua
Editor in Chief, African Journal of Reproductive Health

NOTE DE RÉDACTEUR EN CHEF

Réorganiser l'engagement international 20 ans après Pékin

DOI: 10.29063/ajrh2025/v29i3.1

***Pour la Correspondance**: *feokonofua@yahoo.co.uk*

La Conférence de Pékin sur les femmes, qui s'est tenue en Chine en 1995, visait à placer les femmes au cœur de la planification du développement international. Ce numéro de la revue présente trois éditoriaux rédigés par des femmes leaders des États-Unis, de Belgique et de Chine, qui analysent les actions et activités menées 20 ans après la conférence, notamment dans le contexte africain où la plupart des défis liés au sous-développement des femmes demeurent considérables.

Les fondatrices de cette revue ont assisté à la conférence de Pékin et ont présenté des communications sur les inégalités subies par les femmes victimes d'avortements non médicalisés et de mutilations génitales féminines, dont les réflexions ont en partie contribué aux recommandations du Programme d'action de Pékin. Nous nous souvenons très bien de la colère avec laquelle les participants ont accueilli les descriptions illustratives des défis et des inégalités auxquels les femmes sont confrontées dans le processus de reproduction dans différentes régions du monde. Non seulement ces descriptions étaient très éloquentes et jusque-là inconnues de nombreux participants, mais il était évident que les dirigeants de différentes régions du monde qui ont fait des présentations lors de la conférence étaient déterminés à prendre des mesures immédiates dans leurs pays respectifs.

En effet, le constat de cette détermination a conduit à la création de la Revue africaine de santé reproductive en 1997, peu après la conférence, car les fondateurs étaient convaincus que cette résolution adoptée lors de la conférence permettrait de constater davantage de preuves d'actions visant à améliorer la santé des femmes dans le monde.

Malheureusement, le consensus des opinions exprimé dans les trois éditoriaux de l'édition de ce mois-ci de la revue suggère que, si des progrès ont été réalisés dans certains pays d'Afrique subsaharienne, il reste encore beaucoup à faire. Une plus grande volonté politique est nécessaire dans tous les pays pour soutenir les activités liées au développement des femmes.

Dans le monde d'aujourd'hui, où le président des États-Unis mène un processus visant à inverser la tendance des résultats obtenus en matière de développement des femmes depuis les années 1990, il est important que le reste du monde ne reste pas inactif.

En revanche, les trois éditoriaux de ce numéro constituent un appel à l'action pour que les gouvernements de tous les pays, notamment d'Afrique subsaharienne, prennent davantage de mesures pour protéger et soutenir les femmes, pour le bien commun de l'humanité. Ce que le président Donald Trump a démontré en contrant les avancées passées en matière de développement des femmes ne relève pas seulement d'une volonté politique, mais bien d'un déterminisme politique sans précédent dans l'histoire moderne.

En guise de contre-mesure, nous pensons que le reste du monde devrait réagir avec le même déterminisme proactif et insister sur la poursuite de la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing, condition préalable essentielle au développement mondial. S'ils ne le font pas, nous reculerions de plusieurs années en arrière.

Professeur Friday Okonofua
Rédacteur en chef, Revue africaine de santé reproductive